

panorapresse.ouest-france.fr

Vingt-quatre collégiens en finale du concours d'éloquence

~4 minutes

Organisée par l'association des Jeunes voix du Bocage, elle se tiendra le 12 juin, dans la salle de l'[Open](#). Les jeunes devront montrer leur aisance à l'oral en public.

Le concours d'éloquence lancé par l'association des Jeunes voix du Bocage, à [Flers](#), approche de son dénouement. Après une sélection dans les collèges, la date de la finale est désormais connue : elle se tiendra le 12 juin, à 18 h 30, à la salle de l'[Open](#).

Annoncé en janvier par Ilies Benmatallah, 22 ans, assistant d'éducation à l'atelier relais du collège Sévigné, à l'origine du projet, ce concours est destiné aux collégiens et lycéens du secteur. Le principe reste simple : un sujet, du temps pour se préparer, puis une prise de parole devant un jury.

Le recours interdit à l'intelligence artificielle

Au total, trente-cinq élèves des collèges Sévigné et Jacques-Monod ont participé aux sélections. Vingt-quatre ont finalement été retenus, après un premier passage devant un jury composé de deux personnes, dont Ilies Benmatallah. Les candidats devaient présenter un texte préparé en amont, en réponse à une question transmise quelques semaines auparavant.

« J'ai parfois été surpris par le niveau des candidats », raconte Ilies Benmatallah. Certaines prestations ont marqué le jury, mais d'autres ont entraîné des disqualifications. Quelques élèves ont en effet eu recours à l'intelligence artificielle pour rédiger leur texte. « Nous avons utilisé une application qui transcrivait leur passage et analysait si le texte avait été écrit par une IA, » explique-t-il. « Ils savaient que c'était interdit. »

Pour la finale, l'organisation verra plus grand. Le jury passera de deux à cinq membres : Ilies Benmatallah, [Lori Helloco](#), avocat et conseiller municipal d'opposition, Alexandra Mallet, membre de l'association des Vitrites de [Flers](#), Yannick Rapicault, président de Territoire harmonie mutuelle Orne, et [Nathalie Goulet](#), sénatrice. Léo, du groupe Nous étions une armée, sera également présent. « Je trouve ses textes vraiment bien écrits, je trouvais légitime qu'il soit présent », explique Ilies Benmatallah.

Les finalistes devront aussi composer avec la présence du public : la salle de l'[Open](#) peut accueillir quatre-vingts personnes. Une perspective qui impressionne déjà certains jeunes candidats. « Ils me disent : "Mais Ilies, comment je vais faire ?" De toute façon, une fois qu'ils seront sur scène, ils n'auront plus trop le choix », sourit l'organisateur.

Le fonctionnement restera le même pour cette finale : les participants recevront leur sujet quelques semaines avant l'épreuve afin de préparer leur texte. Cette fois, ils passeront deux par deux sur scène, l'un pour défendre une position, l'autre pour défendre l'avis opposé. Le jury évaluera aussi bien la qualité des arguments que la gestuelle ou la capacité à capter le public. Parmi les sujets possibles : les rappeurs sont-ils les héritiers des poètes modernes ?

Ouvrir le concours

Derrière ce concours, il y a l'association d'Ilies : les Jeunes voix du Bocage. Créée il y a quelques mois, l'organisation compte déjà huit membres et « continue de grandir. » Ilies compte bien organiser une nouvelle édition de son concours l'année prochaine, mais voit les choses en plus grand. « On veut ouvrir ça à tous les jeunes du Bocage, sans forcément passer par les établissements scolaires. »

Vendredi 12 juin, à 18 h 30, concours d'éloquence à la salle de l'[Open](#). Entrée : 5 €.

Wilhem Lelandais Foyer



Ilies, originaire de [Flers](#), est âgé de 22 ans. | Ouest-France